

Un retour à la maison

Les gouttes d'eau battaient violemment son pare-brise, depuis maintenant plus d'une demie heure. Les trous dont était couverte cette vieille route, s'étaient déjà remplis et déversaient maintenant leur contenu sur la voie. Le cadran de sa Clio indiquait de sa lueur jaune, 18h45. La nuit avait déjà enveloppé cette campagne pourtant éveillée. Elle imaginait depuis sa voiture, les étoiles dont serait maculé son ciel. Ce ciel de fin de journée, était au contraire obstrué par des nuages menaçants dont on devinait les traits dans cette sombre toile de fond. Elle a toujours été attachée aux étoiles. Petite, on lui racontait que c'était les yeux du Père Noël, qui lui permettaient de savoir si les enfants du monde entier étaient sages ou non. Plus tard, au collège, elle se servait des astres lumineux pour les petits mots qu'elle envoyait aux garçons de sa classe, sans pourtant, écouter le cours de physique-chimie qui traitait du sujet. Maintenant, elle voit dans les étoiles, les âmes des êtres qui lui sont chers.

Lapin ; sur la route ; brusque retour à la réalité... Elle écrasa la pédale de frein de toutes ses forces, mais il était trop tard et elle sentit tout à coup le poids de sa voiture oppressant sa poitrine. Ici, il n'était pas rare que cela arrive. On lui disait que ça arrivait à tout le monde, cependant, quand cela arrivait elle ressentait toujours la douleur d'avoir brisé une vie. Prise de remords, elle sortit de sa voiture qui éclairait la route de sa lumière jaunâtre. La pluie, qui martelait son K-way Quechua, faisait chuter les dernières feuilles encore sur les arbres, par de grosses gouttes semblables à des obus tombés du ciel. Elle s'accroupit à sa roue droite et eut une sensation étrange... En effet, il n'y avait aucune trace de sang, ni sur le pneu, ni sur la route où des morceaux de coton étaient éparpillés. C'est alors, qu'elle les vit, ces deux petits yeux de verre tristes, triste d'avoir été abandonné comme une vulgaire ordure. Elle ramassa la peluche. Elle était plutôt bonne couturière, elle pensait pouvoir donner une seconde vie à ce lapin de coton, devenu plat et mou comme si son âme s'était enfuie. Elle savait aussi comment redonner l'amour qu'une peluche doit recevoir. Pour cela, elle pensait l'offrir une fois remise à neuf, à son petit dernier qui serait certainement content d'avoir un cadeau avant Noël. Elle remonta dans sa voiture, rassurée et installa son nouvel ami sur le siège passager. Elle hésita à l'attacher comme elle le faisait enfant avec son doudou. Elle reprit la route en imaginant un soleil à l'horizon, le soleil qui fit que sa journée fut étrangement belle, et le soleil qui l'accompagna, les cinq minutes restantes, jusqu'à sa petite maison, emplie de vie.